

P.K.O

« *Renoncer à la désobéissance civile*
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°52/2026
Dimanche 8 novembre 2026 – 32ème Dimanche du Temps ordinaire – Année A

HUMEURS…

UN APPEL A TEMOIN SURPRENANT !

Ce jeudi, un appel a témoin émis pas la Gendarmerie au sujet d'une femme et de son bébé nous as choqué… non pas sur le fond de l'appel… mais sur la présentation de la situation !

« *Mme … réside habituellement quartier … à Faaa* » Or cette maman était hébergée depuis janvier avec son enfant dans un Foyer d'accueil, subventionné par le Pays, à Papeete. Elle avait entamé une formation « *Housekiping* »… un engagement entier de sa part et une véritable perspective d'embauche !

Mais !…

Malgré un engagement moral du Foyer d'accueil à l'accompagner jusqu'au bout de la formation, on lui a annoncé que l'on mettait fin à son séjour le 3 novembre au prétexte qu'elle dépassait le temps d'hébergement selon le règlement !

Quel gâchis au nom de la Loi !
La seule Loi est la Loi de l'Amour !

« *C'est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés. Alors tenez bon, ne vous mettez pas de nouveau sous le joug de l'esclavage* ». (Ga 5,1)

« *La conscience, c'est Dieu présent dans l'homme* »
Victor HUGO

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE…

190 ANS DU COUVENT DE ROURU A MANGAREVA – FRAGMENT D'HISTOIRE(8)

Il y a 190 ans commençait l'histoire d'un couvent inédit à Mangareva… une aventure qui pris fin en 1903. Nous nous proposons de relire avec vous le récit de cette histoire insolite tirée du livre « *La mission du bout du monde* ».

1860

Le 22 janvier 1860, après vêpres, le Capitaine de vaisseau Henri Huchet de Cintré, commandant la Thisbée, va visiter Rouru avec le Père Laval. Le navire est venu chercher les pierres taillées à Mangareva par Gilbert Soulié et ses ouvriers mangaréviens et destinées aux portails de la cathédrale de Papeete.

Le Capitaine de Cintré rédige le compte rendu suivant : « *En arrivant sur les terres du couvent, une allée charmante plantée en caféiers et orangers conduit à la porte. Il y a deux enceintes. Le pensionnat (école des filles) où nous trouvâmes les enfants s'attroupant devant nous, jouant (les enfants sont tous les mêmes). Dans cette enceinte est la chapelle : elle est simple mais l'autel est remarquable : le devant est d'une seule pierre de corail blanc très bien sculptée ; le dessus de l'autel est aussi composé de deux grandes tablettes de corail divisées par des sujets sculptés en relief. C'est M. de La Tour qui a dessiné les sujets et le Frère Gilbert qui a exécuté. Cette enceinte est plantée en maïoré. Les jeunes filles y trouvent donc de la place pour jouer à l'ombre et, outre cela, leur nourriture. Les maisons où elles logent sont en pierre mais je ne les trouve pas suffisamment aérées et élevées.*

Nous entrâmes dans la seconde enceinte, celle du couvent. On attend des religieuses d'Europe pour diriger. En attendant, la Supérieure, Sœur Rose, est une naturelle âgée de 28 ans ; toutes sont jeunes, mais leurs vœux sont temporaires et ne peuvent dépasser une année. Il en sort très souvent pour se marier et elles sont habituées à cette idée. Elles sont, je pense, un peu plus de 20. Elles nous attendaient et nous reçurent dans la grande salle et, formant le cercle, d'abord intimidées, mais bientôt la gaieté revint ; elles nous offrirent des cocos, du maïoré cuit admirablement bien. Ensuite, comme de grands enfants, elles voulurent savoir nos noms, nous dirent les leurs, voulurent nous montrer leur science : j'avais mon livre de messe, il fallut les faire lire. Enfin, c'était une naïveté sans prétention ni coquetterie, qui annonçait une grande innocence... Les nattes de leur fabrication qu'elles ont eu la bonté de nous donner seront conservées avec un soin religieux ».

Journal de Gilbert Soulié : « *Le 8 avril 1860, la fille de la reine qui se nomme Catherine quitte le couvent pour se rendre chez sa mère et les religieuses l'y ont conduite* ».

1861

Journal de Gilbert Soulié : « *Le 3 juin 1861, nous allons commencer à tailler la pierre de la porte d'entrée monumentale de Rouru avec les ouvriers de Mangareva... Le 22 juin, j'ai placé les*

fondements de la porte sur deux mètres d'épaisseur... L'aspect sera celui d'un petit arc de triomphe qui finira le mur d'enclos de l'institution devenue un vrai couvent l'année dernière, depuis que les pensionnaires sont autorisées à prononcer des vœux annuels renouvelables (sous le Père Cyprien, les vœux n'étaient que de trois mois. Laval, Mémoires)... Dans le mois de septembre 1861, les Sœurs ont été à Tekau pour faire de la chaux et elles en ont fait deux fournées et lundi, elles vont à Aukena pour en faire une autre... Sur la fin du mois de décembre 1861, deux religieuses anciennes font de la peine au Père Laval et à toutes leurs compagnes. C'est Virginie et Catherine qui veulent se retirer, ou les autres veulent les renvoyer pour cause de mauvaise tête »...

1862

Journal de Gilbert Soulié : « *Aujourd'hui, 8 février 1862, je viens de finir de recrépir la porte d'entrée de Rouru, ou du couvent si vous voulez bien le dire... Le 22 mars 1862, je viens de finir la grande porte d'entrée du couvent, de placer la serrure, de la peindre et la clef a été remise à la Sœur portière* ».

1863

Journal de Gilbert Soulié : « *Ce 2 février 1863, j'ai fait 14 battoirs pour les religieuses pour qu'elles nous lavent le linge. Le 5 février, le Père Laval et moi nous allons au couvent porter de l'étoffe rouge pour faire un manteau pour l'adoration. Le 8 février, vers 6h du matin, on a commencé à faire l'adoration (à Rouru) avec le manteau rouge, pour la première fois, avec le plus grand enthousiasme. Elles sont venues me trouver pour me dire de venir voir comme c'était beau... C'est la Sœur Rose, la Supérieure, et la Sœur Madeleine, qui ont commencé les premières à faire l'adoration en manteau rouge... Le 16 février 1863, je vais placer une pendule chez les religieuses pour faire l'adoration... Le 8 mars 1863, les sœurs ont commencé à faire l'adoration à genoux sur les deux chaises que je leur ai faites pour l'adoration* ».

© Cathédrale de Papeete - 2011

PRIEZ AVEC LE PAPE LEON XIV…

POUR UN BON USAGE DE LA RICHESSE

L'intention de prière de Léon XIV pour ce mois de novembre a été rendue publique ce mardi. Le Saint-Père invite l'Église universelle à prier afin de se rappeler et d'approfondir la conviction qu'« *en partageant, nous construisons l'avenir* ». « *Rien ne nous appartient en propre, tout est un don à partager* », affirme Léon XIV, implorant aussi l'Esprit Saint afin de « *nous enseigner à utiliser ce que nous possédons –argent, temps, talents, opportunités– comme des instruments de fraternité* ».

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

Seigneur de la vie,
tout ce que nous avons vient de Toi :
la terre fertile, les talents reçus,
les efforts de ceux qui nous ont précédés.
Rien ne nous appartient en propre, tout est don partagé.

Mais si souvent, Seigneur, la richesse désirée ou acquise
durcit notre cœur,
nous enferme dans l'égoïsme
et nous fait oublier les plus fragiles.

Pardonne-nous d'accumuler au lieu de partager,
d'utiliser les biens comme un pouvoir
et non comme un service.

Tu nous rappelles que la véritable richesse
ne réside pas dans ce que nous gardons,
mais dans ce que nous donnons avec amour.

Un cœur détaché transforme le monde :
il ouvre des chemins de justice,
abaisse les murs de l'indifférence,
sème l'espérance parmi les pauvres.

Nous te prions, Seigneur,
que ton Esprit nous enseigne
à utiliser ce que nous possédons —
argent, temps, talents, opportunités —
comme des instruments de fraternité.
Que chaque décision économique,
familiale ou communautaire
naisse d'un cœur libre,
capable de reconnaître que tout bien est commun
et que c'est seulement en partageant
que nous bâtissons l'avenir.

Fais de nous des témoins d'une richesse
devenue service et miséricorde,
pour que notre vie, unie à celle des autres,
soit signe de ton Royaume de justice et de paix. Amen.

LEON XIV

© Libreria Editrice Vaticana - 2026

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE…

ASPIRER A LA SAINTETE EN 2026

J'avais deux petits frères, l'un est décédé en 1952 à l'âge de 1 an, le second est décédé à 9 mois en 1954. Tous deux ont succombé à des maladies infantiles qu'on ne pouvait soigner, à cette époque. Durant près de 3 ans j'ai vu ma mère habillée en noir, portant le deuil de ses deux chérubins. Et le dimanche, très souvent en guise de promenade dominicale, on allait au cimetière "*rendre visite à nos deux petits saints protecteurs*", comme disaient mes parents. Par bonheur et bonté de la Vierge Marie, après un pèlerinage à Notre-Dame de Laghet -près de Nice- mes parents ont donné naissance – neuf mois après cette dévotion- à une jolie petite fille prénommée *Maryse* (diminutif de Marie) en l'honneur de notre Mère du Ciel.

Longtemps je me suis demandé pourquoi mes petits frères étaient "*saints*" ; et moi est-ce que je pourrais être "saint" un jour ? Plus tard, au catéchisme, on m'a appris ce qu'il faut faire pour être "*saint*" ; ça semblait bien compliqué, et en tous les cas un long combat en perspective. Ils avaient bien de la chance Jean-Pierre et Jean-Paul d'être décédés quand ils étaient bébés… au moins leur âme innocente était pure, n'ayant jamais commis le péché.

De nos jours les chrétiens aspirent-ils encore à la sainteté ?

À l'approche de la fête de la Toussaint, j'ai relu avec plaisir l'Exhortation Apostolique ***Gaudete et Exsultate***, du Saint-Père François sur "*l'appel à la sainteté dans le monde actuel*", publiée le 19 mars 2018. C'est un vrai régal pour l'âme, le cœur et l'esprit de tout(e) chrétien(ne) de bonne volonté. Un texte facile à lire qui éclaire d'un style nouveau l'enseignement que nous donne le Catéchisme de l'Église Catholique.

En toute simplicité, le Pape François écrit : « *J'aime voir la sainteté dans le patient peuple de Dieu : chez ces parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent pour apporter le pain à la maison, chez les malades, chez les religieuses âgées qui continuent de sourire. Dans cette constance à aller de l'avant chaque jour, je vois la sainteté de l'Église militante. C'est cela, souvent, la sainteté "de la porte d'à côté", de ceux qui vivent proches de nous et sont un reflet de la présence de Dieu, ou, pour employer une autre expression, "la classe moyenne de la sainteté*". » [n°7] Il poursuit : « *Ce qui importe, c'est que chaque croyant discerne son propre chemin et mette en lumière le meilleur de lui-même, ce que le Seigneur a déposé de vraiment personnel en lui (cf. 1 Co 12,7) et qu'il ne s'épuise pas en cherchant à imiter quelque chose qui n'a pas été pensé pour lui. Nous sommes tous appelés à être des témoins, mais il y a de nombreuses formes existentielles de témoignage* ». [n°11]

« *Pour être saint, il n'est pas nécessaire d'être évêque, prêtre, religieuse ou religieux. (…) Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve. Es-tu une consacrée ou un consacré ? Sois saint en vivant avec joie ton engagement. Es-tu marié ? Sois saint en aimant et en prenant soin de ton époux ou de ton épouse, comme le Christ l'a fait avec l'Église. Es-tu un travailleur ? Sois saint en accomplissant honnêtement et avec compétence ton travail au service de tes frères. Es-tu père, mère, grand-père ou grand-mère ? Sois saint en enseignant avec patience aux enfants à suivre Jésus. As-tu de l'autorité ? Sois saint en luttant pour le bien commun et en renonçant à tes intérêts personnels.* » [n°14]

Avec la douceur, je dirais même la "*candeur*" de François d'Assise, notre regretté Pape présente avec délice des petits gestes menant à la sainteté : « *Par exemple : une dame va au marché pour faire des achats, elle rencontre une voisine et commence à parler, et les critiques arrivent. Mais cette femme se dit en elle-même : "Non, je ne dirai du mal de personne". Voilà un pas dans la sainteté ! Ensuite, à la maison, son enfant a besoin de parler de ses rêves, et, bien qu'elle soit fatiguée, elle s'assoit à côté de lui et l'écoute avec patience et affection. Voilà une autre offrande qui sanctifie ! Ensuite, elle connaît un moment d'angoisse, mais elle se souvient de l'amour de la Vierge Marie, prend le chapelet et prie avec foi. Voilà une autre voie de sainteté ! Elle sort après dans la rue, rencontre un pauvre et s'arrête pour échanger avec lui avec affection. Voilà un autre pas !* » [n°16] L'important est de vivre sa propre mission dans nos propres lieux d'existence, sans chercher à imiter tel ou tel saint, sans tomber dans l'héroïcité à tout prix.

Bien entendu, il évoque longuement les Béatitudes que nous entendrons dans l'Évangile de ce dimanche (Matthieu 5,1-12a). « [les béatitudes] *sont comme la carte d'identité du chrétien. Donc, si quelqu'un d'entre nous se pose cette question, "comment fait-on pour parvenir à être un bon chrétien ?", la réponse est simple : il faut mettre en œuvre, chacun à sa manière, ce que Jésus déclare dans le sermon des béatitudes. À travers celles-ci se dessine le visage du Maître que nous sommes appelés à révéler dans le quotidien de nos vies.* » [n°63]

François consacre tout un chapitre [le quatrième] aux "*caractéristiques de la sainteté dans le monde actuel*". Je ne fais que les citer (elles sont au nombre de cinq) : « *Endurance, patience et douceur / Joie et sens de l'humour / Audace et ferveur / En communauté / En prière constante* ». En somme c'est tout un programme de vie chrétienne abordable à n'importe quel âge.

L'Exhortation Apostolique s'achève sur une réalité à laquelle tout(e) chrétien(ne) se trouve confronté(e) [c'est le dernier chapitre]. « *La vie chrétienne est un combat permanent. Il faut de la force et du courage pour résister aux tentations du diable et annoncer l'Évangile. Cette lutte est très belle, car elle nous permet de célébrer chaque fois le Seigneur vainqueur dans notre vie.* » Bien entendu ce chapitre ne doit ni nous effrayer, ni nous décourager. Le Saint-Père nous rappelle que la Vierge Marie est toujours là pour nous soutenir. « *Elle est la sainte parmi les saints, la plus bénie, celle qui nous montre le chemin de la sainteté et qui nous accompagne. Elle n'accepte pas que nous restions à terre et parfois elle nous porte dans ses bras sans nous juger.* (…) *elle n'a pas besoin que nous fassions trop d'efforts pour lui expliquer ce qui nous arrive. Il suffit de chuchoter encore et encore : "Je vous salue Marie…".* »

Dans ce monde de douleurs, de violences, de guerres ; un monde où la vie ne semble plus avoir de sens, où l'être humain cède la place aux "*penseurs artificiels*" ; chrétiens, serrons-nous les coudes, ensemble dans la communion des Saints demandons à l'Esprit-Saint d'attiser en chacun et chacune de nous le désir d'être saint(e).

Bonne fête de la Toussaint !

Dominique SOUPÉ

© Cathédrale de Papeete – 2026

REGARD SUR L'ACTUALITE…

L'ASSEMBLEE DES ÉVEQUES A LOURDES : FACE A UNE FRANCE EN CRISE !

Comme chaque année au début novembre les évêques de France (métropole et Outre-Mer) se réunissent à Lourdes du 3 au 8 novembre. Près de 120 évêques, dont notre Archevêque Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU,

siègent en Assemblée Plénière pour prier, échanger sur les différents travaux en cours et sur divers sujets d'actualité. En premier lieu ils relisent les messages que le Pape Léon XIV a laissé aux Français et plus spécialement aux catholiques de France lors de son voyage en septembre dernier. Les évêques français vont certainement profiter de l'enthousiasme suscité par le Saint-Père pour établir une *"feuille de route"* pour l'Église de France.

L'Enseignement catholique sera le fil rouge de cette Assemblée puisque de nombreux directeurs diocésains seront présents. Toute la journée du jeudi y sera consacrée. Nul doute que le contexte sociétal actuel qui agite lycéens et étudiants, ainsi que les dernières décisions budgétaires du gouvernement français pour 2027, vont être analysés et ne laisseront pas indifférents les évêques et les acteurs de l'Enseignement catholique. D'ailleurs des intervenants de grand renom ont été invités à prendre la parole. Le Père Thierry Magnin, physicien et théologien français, abordera en particulier les défis éducatifs en France ; et le Père David Rabourdin, prêtre philosophe, donnera une conférence théologique sur « *Éduquer à l'école du Christ* ».

D'autres sujets tout aussi urgents et importants seront également soumis à la réflexion des évêques : la solidarité et la parole des plus pauvres, la lutte contre les violences sexuelles (notamment le récent dispositif destiné aux adultes et l'Iniave [Instance nationale indépendante d'accompagnement des victimes dans l'Église]), les conséquences du vote définitif de la loi sur la fin de vie, ainsi que l'organisation logistique des prochaines J.M.J. prévues à Séoul en août 2027.

Le volet politique, dans un contexte particulièrement tendu et dans la perspective de l'élection présidentielle d'avril-mai prochain, sera également scruté. L'éclairage apporté par l'intervention du politologue Jérôme Fourquet, consacrée à « *La France dans la perspective de l'élection présidentielle* », aidera les évêques de France à mieux cerner le paysage politique français.

En cette période où la France est confrontée à de profondes interrogations sur son avenir institutionnel, ses équilibres sociaux et ses valeurs fondamentales, nul doute que la parole des évêques est attendue -tant en métropole qu'en Outre-Mer.

Cette Assemblée s'achèvera par un temps d'élections et de votes samedi 7 novembre, suivi le lendemain d'un discours de conclusion et d'une messe de clôture, présidée par le cardinal Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille et Président de la Conférence Épiscopale de France.

[Source : https://eglise.catholique.fr/actualites/ (dossier : Assemblée plénière)]

Prions pour que l'Esprit-Saint éclaire nos évêques et tous les participants à cette Assemblée.

Dominique SOUPÉ

© Archidiocèse de Papeete – 2026

AUDIENCE GENERALE

LA FOI ET LA VIE SOCIALE, POLITIQUE ET ECONOMIQUE (GS 63-76)

Dans sa catéchèse de ce mercredi, le Pape a affirmé que « *le chômage, l'exploitation et les conditions de travail qui mettent en danger la santé et même la vie sont inacceptables* ». Il a encouragé une politique qui prend « *soin des blessures des peuples et de ceux qui subissent l'injustice* ». « *C'est toujours vers le bien commun que doit tendre l'exercice de l'autorité politique* », a soutenu Léon XIV.

Frères et sœurs, bonjour et bienvenue !

La dimension sociale fait partie intégrante non seulement de la nature humaine, mais aussi de notre foi en Christ Jésus, en tant qu'héritage précieux que nous recevons de l'incarnation du Fils de Dieu. La Constitution *Gaudium et spes* (*GS*) le rappelle dans les chapitres III et IV de la seconde partie, consacrés à la vie économique et sociale et à celle de la communauté politique. Dans ces domaines également, la foi chrétienne offre des critères de discernement.

Les Pères conciliaires soulignent avant tout le danger pour la paix mondiale qui découle des déséquilibres liés à un développement économique inéquitable et non respectueux de la création (cf. *GS*,63). Une vision clairvoyante, qui a malheureusement trouvé confirmation à la fin du siècle dernier et que nous constatons encore davantage aujourd'hui. Pour redresser le cap – prévient le Document –, le développement technique ne suffit pas : « *de nombreuses réformes sont nécessaires dans la vie économico-sociale ; il y faut aussi, de la part de tous, une conversion des mentalités et des attitudes* » (ibid.).

C'est pourquoi *Gaudium et spes* présente en synthèse la vision chrétienne du développement économique, qui doit toujours être au service de l'homme et sous le contrôle de l'homme (cf. *GS*,64-65). Le concept de développement intégral apparaît déjà clairement ici, concept que saint Paul VI placera ensuite au centre de son Encyclique *Populorum progressio* (1967). Les appels à s'engager pour éliminer les discriminations à l'encontre des groupes sociaux les plus vulnérables et des migrants sont plus que jamais d'actualité (cf. *GS*,66).

Le cœur de l'économie est le travail. C'est à travers lui que l'homme s'épanouit en tant que personne, subvient aux besoins de sa famille, exprime ses talents, participe à la vie sociale et construit un monde meilleur en collaborant à l'œuvre créatrice de Dieu. Le travail ne peut jamais être détourné au détriment des personnes, du bien commun ou de la création. Le véritable défi consiste à offrir à tous l'opportunité de mettre à profit leurs capacités : le chômage, l'exploitation et les conditions de travail qui mettent en danger la santé et même la vie sont inacceptables (cf. *GS*,67). Les travailleurs ont le droit et le devoir de participer aux décisions qui concernent leur activité, y compris au sein d'associations, en réglant les conflits par le dialogue et des actions non violentes (cf. *GS*,68).

Dans ce contexte, le Concile rappelle l'un des principes fondamentaux de l'enseignement social, à savoir la destination universelle des biens de la terre (cf. *GS*,69), et l'applique au domaine financier, en affirmant que « *tous ceux qui décident de ces investissements, comme de l'organisation de la vie économique (individus, groupes, pouvoirs publics) doivent […] d'une part, prendre des dispositions pour faire face aux nécessités d'une vie décente, tant pour les individus que pour la communauté tout entière et, d'autre part, prévoir l'avenir et assurer un juste équilibre entre les besoins de la consommation actuelle, individuelle et collective, et les exigences d'investissement pour la génération suivante* » (*GS*,70).

Gaudium et spes aborde ensuite la communauté politique, en soulignant plusieurs signes positifs de l'époque contemporaine, notamment le fait que « *la conscience de la dignité humaine est devenue plus vive. D'où, en diverses régions du monde, l'effort pour instaurer un ordre politico-juridique dans lequel les droits de la personne au sein de la vie publique soient mieux protégés* » (*GS*,73).

La communauté politique existe au service du bien commun, qui consiste en « *l'ensemble des conditions de vie sociale qui permettent aux hommes, aux familles et aux groupements de s'accomplir plus complètement et plus facilement* » (*GS*,74). Et c'est toujours vers le bien commun que doit tendre l'exercice de l'autorité politique, qui s'organise et agit en fonction des circonstances locales et historiques, mais en ayant toujours à cœur le bien de toute la famille humaine (cf. ibid.).

Gaudium et spes réaffirme que « *sur le terrain qui leur est propre, la communauté politique et l'Église sont indépendantes l'une de l'autre et autonomes. Mais toutes deux, quoique à des titres divers, sont au service de la vocation personnelle et sociale des mêmes hommes. Elles exerceront d'autant plus efficacement ce service pour le bien de tous qu'elles rechercheront davantage entre elles une saine coopération* » (*GS*,76).

Très chers amis, s'engager dans l'économie et la politique selon ces critères est une manière de construire la paix. Comme le rappelait le pape François, « *la guerre est toujours un échec de la politique et de l'humanité, une capitulation honteuse, une déroute devant les forces du mal* » (Lettre encyclique *Fratelli tutti*, 261). Au contraire, la politique qui prend soin des blessures des peuples et de ceux qui subissent l'injustice offre des raisons d'espérer pour l'avenir de l'humanité.

C'est pourquoi j'encourage les jeunes à suivre l'exemple de ces hommes et de ces femmes qui, dans ces domaines, ont donné un bon témoignage. Et je renouvelle mon appel aux communautés chrétiennes afin que soit relancée la formation à la doctrine sociale de l'Église.

LEON XIV

© Libreria Editrice Vaticana - 2026

CONFERENCE DES ÉVEQUES DE FRANCE

MON VOYAGE EN FRANCE « *UNE EXPERIENCE INOUBLIA*BLE »

Les évêques de France ont entamé leur assemblée plénière d'automne à Lourdes ce mardi 3 novembre. À cette occasion le Pape leur a envoyé une lettre, les remerciant pour sa visite un mois plus tôt dans le pays et les invitant à réfléchir aux fruits pastoraux de cette visite. Dans son message, Léon XIV insiste en particulier sur l'éducation et l'accompagnement des jeunes, mais aussi des victimes d'abus et d'emprise dans l'Église.

Un peu plus d'un mois après mon voyage apostolique en France, je souhaite vous renouveler |'expression de ma gratitude pour l'organisation remarquable de ma visite, Évêques et fidèles, mais aussi autorités civiles et religieuses comme personnes croyantes ou non, tous ont mis à profit leurs compétences pour faire de ces jours une expérience inoubliable. Je vous invite durant cette Assemblée à réfléchir à la suite à donner aux fruits pastoraux de la visite.

Parmi les thèmes que vous allez aborder, il y a celui de l'enseignement catholique. Le respect de la liberté de conscience de chacun est prometteur d'une grande fécondité pour la société et pour l'Église elle-même. Pour autant, l'enseignement catholique ne peut renoncer à son projet éducatif centré sur le Christ qui vise le développement intégral de la personne humaine dans toutes ses dimensions : spirituelle, culturelle, intellectuelle, morale et sociale (Cf. *Discours aux évêques de France, Lourdes, 27 septembre 2026*).

C'est de ces hommes et de ces femmes formés aux valeurs de l'Évangile, et attentifs au respect du bien commun, que la société a besoin pour affronter les crises qui la déchirent. Il est important d'écouter les jeunes générations, dans leur malaise également, et de les encourager a s'engager en vérité, y compris en politique, grâce à une formation solide.

Je vous invite enfin à mettre vos pas dans ceux de ces témoins qui ont émaillé l'histoire de France et à vous laisser imprégner par leurs enseignements. La connaissance des saints d'hier et d'aujourd'hui est une force pour la vie spirituelle. N'hésitez pas à former vos fidèles, et plus particulièrement les catéchumènes et les néophytes, à se familiariser avec ces amis du ciel. Par la diversité de leurs origines comme de leurs témoignages, ils rendent la sainteté accessible à tous. Mais parce que la sainteté implique la charité dans la vérité, je vous encourage, guidés par ces deux vertus, à poursuivre votre travail d'accompagnement des personnes victimes de violences sexuelles et d'emprise. Il est essentiel que la communauté des fidèles soit toujours plus un lieu où les hommes et les femmes, de tous âges, puissent trouver réconfort et guérison (cf. *Rencontre avec des victimes d'abus, Lourdes, 27 septembre 2026*).

Que Notre Dame de Lourdes veille sur vous durant ces journées de travail et qu'elle accompagne votre mission pastorale auprès de vos communautés diocésaines afin que la sainteté ne cesse de fleurir et de s'épanouir en France. Avec joie, je vous donne la Bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 1er novembre 2026.

LÉON PP. XIV

© Conférence des Évêques de France – 2026

****

Les travaux de la plénière d'automne des évêques de France ont été ouverts ce mardi matin 3 novembre par une allocution du cardinal Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille et président de la Conférence des évêques de France, avant que ne soit lue une lettre du Pape, datée du 1er novembre, envoyée à cette occasion. « *Un peu plus d'un mois après mon voyage apostolique en France, je souhaite vous renouveler l'expression de ma gratitude pour l'organisation remarquable de ma visite*, commence Léon XIV dans ce message*, évêques et fidèles, mais aussi autorités civiles et religieuses comme personnes croyantes ou non, tous ont mis à profit leurs compétences pour faire de ces jours une expérience inoubliable* ».

Alors que les évêques français se retrouvent dans l'amphithéâtre de Lourdes là-même où ils ont accueilli l'évêque de Rome le 27 septembre, Léon XIV revient sur les thématiques de travail de cette assemblée plénière, à commencer par celle de l'éducation. « *Le respect de la liberté de conscience de chacun est prometteur d'une grande fécondité pour la société et pour l'Église elle-même*, explique le Pape, reprenant un passage de son discours, *pour autant, l'enseignement catholique ne peut renoncer à son projet éducatif centré sur le Christ qui vise le développement intégral de la personne humaine dans toutes ses dimensions : spirituelle, culturelle, intellectuelle, morale et sociale* ».

La société a besoin d'hommes et de femmes formés aux valeurs de l'évangile

Face aux défis qu'il a pu toucher du doigt lors de sa venue dans l'hexagone, Léon XIV rappelle ainsi la nécessité de former des hommes et des femmes aux valeurs de l'évangile, « *attentifs au respect du bien commun* », ce dont la société a besoin « *pour affronter les crises qui la déchirent* ». Pour cela, préconise le Pape, « *Il est important d'écouter les jeunes générations, dans leur malaise également, et de les encourager à s'engager en vérité, y compris en politique, grâce à une formation solide* ». Des mots qui résonnent particulièrement alors que de nombreux jeunes, lycéens ou étudiants sont descendus dans la rue ces dernières semaines, pour dénoncer notamment leurs manques de perspectives d'avenir.

En écho à ses propos tenus lors de la veillée avec les jeunes au stade de France le 25 septembre, le Pape exhorte ainsi les évêques français, à mettre leurs pas dans ceux des saints, « *ces témoins qui ont émaillé l'histoire de France et à vous laisser imprégner par leurs enseignements* ». « *La connaissance des saints d'hier et d'aujourd'hui est une force pour la vie spirituelle* », martèle-t-il. « *N'hésitez pas à former vos fidèles, et plus particulièrement les catéchumènes et les néophytes, à se familiariser avec ces amis du ciel* », invite ainsi le Souverain pontife. Par la diversité de leurs origines et de leurs témoignages, ces figures « *rendent la sainteté accessible à tous* ».

Accompagner les victimes d'abus

La fin de ce message, miroir de cette visite apostolique en France, porte sur l'accompagnement des personnes victimes de crimes sexuels dans l'Église, que Léon XIV avait pris le temps de rencontrer dans l'après-midi du 26 septembre. Le drame des abus reste l'une des thématiques abordées lors de l'assemblée plénière des évêques. « *Parce que la sainteté implique la charité dans la vérité, je vous encourage, guidés par ces deux vertus, à poursuivre votre travail d'accompagnement des personnes victimes de violences sexuelles et d'emprise. Il est essentiel que la communauté des fidèles soit toujours plus un lieu où les hommes et les femmes, de tous âges, puissent trouver réconfort et guérison* », écrit ainsi le Pape, qui confie le travail des évêques à l'attention de Notre-Dame de Lourdes : « *qu'elle accompagne votre mission pastorale auprès de vos communautés diocésaines afin que la sainteté ne cesse de fleurir et de s'épanouir en France* ».

© Radio Vatican - 2026

ÉGLISE DE FRANCE

L'INITIATIVE DES EVEQUES DE FRANCE EN VUE DE L'ELECTION PRESIDENTIELLE

Éclairer le discernement en politique à la lumière de l'Évangile

Actuellement en Assemblée plénière à Lourdes, les évêques de France ont annoncé la mise en place d'un groupe de travail visant à aider les français à appréhender les élections présidentielles de 2027. Ce 4 novembre 2026, ils ont expliqué souhaiter apporter des repères de discernement sur les grands enjeux qui traversent notre société, à la lumière de la Doctrine sociale de l'Église.

Trois évêques ont été désignés pour coordonner ce projet novateur : Mgr Vincent Jordy, archevêque de Tours et vice-président de la Conférence des évêques de France, Mgr Denis Jachiet, évêque de Belfort-Montbéliard et président de la Commission Dialogue, bien commun et amitié sociale, ainsi que Mgr Bruno Valentin, évêque de Carcassonne-Narbonne et président du Conseil pour la communication. Par cette initiative, l'Église souhaite exprimer sa présence concrète et son engagement au service de la société tout entière. Mais il ne s'agit en aucun cas donner des consignes de vote ni de s'apparenter à une quelconque campagne électorale, ont précisé les évêques. Le but est d'encourager chacun à prendre sa part de responsabilité dans la vie démocratique du pays, et de réfléchir sur cette question essentielle : quelle parole l'Église catholique peut-elle porter dans le débat public ? « *Lorsque l'Église parle de la défense de la vie, lorsqu'elle aborde des questions de Doctrine sociale, nous n'entrons pas dans le domaine politique, nous appliquons l'Évangile à la vie des gens* », avait notamment déclaré le pape Léon XIV dans l'avion le 28 octobre dernier, lors de son retour de France.

« *Rappeler qu'il y a un choix à faire !* »

La nouveauté de cette initiative réside surtout dans sa façon de faire. Plutôt que de proposer seulement un texte en amont des élections, ce qui se faisait jusqu'à présent, les évêques souhaitent reprendre l'ensemble des fondamentaux auxquels l'Église est attachée, et appuyer la parole de l'Église sur des démarches concrètes. Ils prévoient en outre de publier en février 2027 un document pour récapituler leur démarche, car il est important de « *prendre la décision et la bonne décision, en particulier à la lumière de l'Évangile* ». Une dizaine de thèmes principaux seront ainsi abordés au cours des mois qui viennent, liés principalement à des sujets sensibles et actuels touchant en profondeur la société française. Des prises de parole sont prévues, ainsi que des rencontres et des échanges sur le terrain avec la société civile, le monde du travail ou associatif. Tous les diocèses français seront, bien sûr, associés à cette démarche. « *À travers cette manière de faire, nous voudrions essayer de contribuer à un débat électoral qui puisse, le plus possible, élaborer une vision commune de la société, plutôt que de reposer sur les seuls ressorts de la peur et de la colère* », a expliqué Mgr Bruno Valentin pendant la Conférence de presse. « *Nous aimerions aussi faire un usage des mots qui construisent des perspectives positives pour notre pays* ». « *Cette démarche fait partie de la vocation de l'Église* », a déclaré Mgr Vincent Jordy, « *l'Église manquerait à la société si elle ne prenait pas la parole sur un certain nombre de sujets* ». Les évêques auront ainsi la tâche d'accompagner les fidèles pour « *les aider à faire des choix et à discerner en conscience ce qu'ils veulent choisir pour le bien de notre pays* ». « *Nous réfléchissons, nous cherchons la vérité, nous cherchons le bien, et cela demande d'être guidé dans ce cheminement. Et c'est cela que nous voulons faire : rappeler qu'il y a un choix à faire ! Parce que la politique est une chose noble, l'un des premiers engagements de charité, comme le disait déjà le pape Pie XII* », a ajouté le vice-président de la Conférence épiscopale. Quant à Mgr Denis Jachiet, il a entre autres rappelé que la mission des évêques n'est pas éloignée des préoccupations profondes des français : « *Nous sommes porteurs de la parole de Dieu, et dans la parole de Dieu, il y a un message qui concerne toute la société, avec les valeurs de solidarité, de paix, de justice, de respect de la dignité des personnes, et donc c'est aussi notre mission que de faire connaître ce message ! Sans entrer dans les débats politiciens de partis politiques, nous avons une parole à donner qui pourra éclairer les gens dans cette campagne qui prépare les élections présidentielles* ».

© Zenit - 2026

I.A.

L'ÉGLISE DE CHINE, UN TEMOIGNAGE POUR L'ÉGLISE UNIVERSELLE

Léon XIV a adressé un message vidéo aux participants du colloque intitulé « *Le visage universel de l'Église en Chine. 100 ans depuis la consécration des premiers évêques chinois* », jeudi 5 novembre. Ce colloque retrace l'histoire des premiers évêques catholiques chinois consacrés à l'époque moderne, qui ont reçu l'ordination épiscopale dans la basilique Saint-Pierre, des mains du Pape Pie XI, il y a cent ans, le 28 octobre 1926.

La consécration des premiers évêques catholiques chinois a été un événement « *d'une grande importance, non seulement pour le cheminement de l'Église catholique en Chine, mais aussi pour l'Église universelle* », affirme le Pape dans son message vidéo adressé aux participants du colloque intitulé « *Le visage universel de l'Église en Chine. 100 ans depuis la consécration des premiers évêques chinois* », organisé par le Dicastère pour l'Évangélisation en collaboration avec l'Université pontificale urbanienne, jeudi 5 novembre.

Léon XIV retrace brièvement l'itinéraire de ces premiers homme d'Église chinois, animés d'une grande force d'âme, partis en bateau de Shanghai pour recevoir l'ordination épiscopale des mains du Successeur de Pierre. « *Nous voyons dans leur voyage une métaphore du long chemin parcouru par l'Église catholique en Chine jusqu'à ce jour-là,* atteste le Pape, *fruit du grand élan missionnaire propre aux années 1920* ».

Une Église locale

Léon XIV rappelle la conviction du Pape Benoît XV, développée dans sa Lettre apostolique *Maximum illud* publiée en 1919, qui réaffirmait que « *l'œuvre missionnaire de l'Église ne peut être confondue avec des processus de colonisation et d'exportation d'idées ou de modèles culturels. En effet, la graine de l'Évangile est appelée à croître là où elle est semée, non pas grâce à des stratégies humaines, mais par la grâce de Dieu* ». L'Église s'acclimate alors à son nouvel environnement, et « *se réjouit de prendre les traits et les caractéristiques des personnes et des peuples auprès desquels elle est appelée à rendre témoignage au Christ* ».

Dès le premier concile général de l'Église en Chine, en 1924, s'impose la nécessité de confier la direction des communautés et des circonscriptions ecclésiastiques à des prêtres et à des évêques chinois autochtones. Une demande à l'initiative des missionnaires originaires d'autres pays, pour qui ce processus permettait de « *rester fidèles à la nature même de l'Église, dont l'unité n'est pas l'uniformité, mais la communion dans la diversité* ».

"Au sein du Peuple de Dieu, la foi partagée embrasse les différences, en faisant siennes, partout où cela est possible, les particularités des individus et des peuples, avec une grande ouverture d'esprit qui reflète la manière d'agir de Dieu, qui appelle chacun avec ses propres spécificités."

L'Église universelle vit au milieu des peuples et civilisations, avec leurs langues, leurs cultures différentes, même parfois éloignées.

Pour Léon XIV ces six évêques, venus de Shanghai jusqu'à Rome pour recevoir l'ordination épiscopale sur la tombe de saint Pierre, sont le témoignage « *de la communion qui jaillit de la foi des apôtres, dont le signe incontournable est l'unité de chaque évêque avec l'évêque de Rome* ». C'est un signe enthousiasmant pour le Pape, « *une proximité qui inspire confiance, et surtout une manifestation du mystère du Corps mystique du Christ* ». Une caractéristique qui rend unique l'Église parmi toutes les autres institutions.

Bâtir l'avenir sur le socle du passé

Léon XIV a rappelé les propos de ses prédécesseurs. D'abord Benoît XVI, qui dans sa *Lettre aux catholiques chinois* (27 mai 2007), soulignait que « *l'Église catholique en Chine, par une grâce particulière du Saint-Esprit, n'a jamais été privée du ministère de pasteurs légitimes qui ont conservé intacte la succession apostolique* ». Une réflexion prolongée par François, dans son adresse au colloque international « *100 ans du Concilium Sinense : entre histoire et présent* » (21 mai 2024), pour qui « *les catholiques chinois, par leur témoignage, apportent une contribution réelle à l'harmonie de la vie en société, à l'édification de la maison commune* ».

Léon XIV invite à contempler le passé pour éclairer le présent, et voir dans ce grand voyage des premiers évêques de Chine, il y a cent ans, la joie suscitée et la fierté chez nombre de leurs compatriotes. « *Aujourd'hui, dans un monde déchiré par les conflits et submergé par les guerres,* exhorte le Pape, *l'Épouse du Christ poursuit cette même mission, en priant pour que, face à toutes les menaces, le Seigneur préserve le trésor de la communion ecclésiale, source féconde de bonté et de paix pour tous.* »

© Radio Vatican - 2026

CULTURE

LE PAPE REÇOIT BOB DYLAN AU VATICAN

Le célèbre auteur-compositeur-interprète et poète américain, lauréat du prix Nobel de littérature, actuellement en tournée en Italie avec notamment une étape à Rome, a été reçu cet après-midi au Palais apostolique par Léon XIV. Le Souverain pontife avait cité ses vers dans la préface d'un ouvrage sur le désarmement.

Léon XIV l'avait cité en juillet 2026, lorsqu'il avait signé la préface d'un ouvrage publié par la LEV intitulé *Disarmata e disarmante. La paix est un don.* Le Pape avait utilisé les mots d'une de ses compositions poétiques (adressée au sens figuré à la bombe atomique) pour lancer un avertissement sévère contre le réarmement mondial et le cauchemar du nucléaire : « *Je te hais parce que tu es faite par l'homme, possédée par l'homme et manipulée par l'homme.* »
Aujourd'hui, le Léon XIV a rencontré en personne, au Palais apostolique du Vatican, Robert Allen Zimmerman, de son nom d'artiste Bob Dylan.
Le célèbre auteur-compositeur-interprète et poète américain, âgé de 85 ans et lauréat du prix Nobel de littérature, est à Rome où, jeudi 5 novembre, il se produira au Palazzo dello Sport dans le cadre de l'étape automnale de la tournée « *Rough and Rowdy Ways Tour* », une série de concerts qui fait également étape à Milan et à Bologne, et qui est également connue pour l'interdiction de filmer avec les smartphones.
Une brève audience, ponctuée de salutations et d'échanges de plaisanteries, entre le Pape Léon XIV et Bob Dylan, qui portait un sweat-shirt noir à capuche. Le Pape lui a offert un chapelet.

La citation dans le livre

Les vers que le Pape citait dans le livre LEV, sous la direction du journaliste Alessandro Banfi, sont tirés de « *Go Away You Bomb* » *(Va-t'en, bombe),* un texte de protestation que l'auteur a écrit en 1963, en pleine période de tensions de la Guerre froide. Une œuvre particulière, dans la mesure où ce morceau n'a jamais été enregistré ni publié officiellement sur aucun album, et où le manuscrit original est resté inédit jusqu'à sa redécouverte en 2013.

Le concert devant Jean-Paul II

Ce n'est pas la première fois que le « *Ménestrel* » du rock, comme on le surnomme depuis le début de sa carrière dans les années 60, rencontre un Souverain pontife. En 1997, Dylan fut invité à se produire aux côtés d'autres artistes lors du XXIII[e] Congrès eucharistique national à Bologne, devant le Pape – alors Jean-Paul II – et une foule d'environ 300 000 jeunes.
L'image du chanteur reste gravée dans la mémoire collective : après avoir interprété trois de ses grands classiques, dont « *Knockin' on Heaven's Door* », il a retiré son chapeau de cow-boy, a gravi les marches de la tribune papale et a échangé une poignée de main et quelques mots en tête-à-tête avec Karol Wojtyla. Ce dernier, dans son discours aux jeunes, a explicitement cité les paroles de « *Blowin' in the Wind* » : « *Tu me demandes : combien de chemins un homme doit-il parcourir avant de pouvoir être appelé homme ?* ». Question à laquelle le Pape polonais répondit : « *Un seul. Il n'y a qu'un seul chemin pour l'homme, et c'est celui de Jésus-Christ* ».

© Radio Vatican - 2026

ENSEIGNEMENT

L'ECOLE CATHOLIQUE EST UN LABORATOIRE DE FRATERNITE, D'EGALITE ET DE LIBERTE

Face aux critiques et aux doutes sur sa légitimité, l'enseignement catholique est invité à affirmer avec davantage de vigueur un projet éducatif fondé sur la confiance, la relation et l'accueil de tous les jeunes, souligne le frère des écoles chrétiennes André-Pierre Gauthier.

Alors que certains sont tentés de remettre en question l'existence même d'un enseignement catholique partenaire, les événements actuels suggèrent au contraire sa nécessité grandissante. En effet, malgré les reproches légitimes qui lui sont adressés, il accomplit aujourd'hui, en de très nombreux endroits, un bon travail éducatif auprès des jeunes qu'il reçoit.

C'est pour cette raison même que lui incombe une obligation de type évangélique : poursuivre un examen honnête et libérateur de ce qu'il dit et vit, et mettre encore davantage en œuvre le projet qui l'a fait naître et le fait vivre : l'école catholique comme laboratoire de fraternité, d'égalité et de liberté.

Un laboratoire d'humanité

Un laboratoire de fraternité où la responsabilité de l'adulte dépasse la seule recherche de la performance académique des élèves, où le jeune rencontre en lui un éducateur prêt à faire avec lui un bout de chemin en humanité, dans la classe, dans la cour, à la chapelle, partout dans l'espace scolaire.
Un laboratoire d'égalité où l'annonce évangélique rappelle constamment la dignité de chaque jeune et de chaque adulte : au-delà des fonctions d'enseignement, d'éducation, d'administration ou d'entretien, des hommes et des femmes sont associés à un même projet au service des jeunes ; au-delà des convictions – chrétiennes, agnostiques ou d'une autre confession – et des parcours – de la maternelle au lycée professionnel ou à la prépa –, tous sont des enfants d'un même Père qui nous les confie.
Un laboratoire de liberté où des familles de toutes convictions font vivre à leurs enfants une autre manière d'articuler laïcité et liberté de conscience, dans le plein respect de ce que chacun croit ou ne croit pas.

Affirmer avec plus de vigueur ses valeurs

L'école catholique vit et doit mieux vivre encore ce projet de fraternité, d'égalité et de liberté, ce socle de notre nation qui doit tant aussi à son histoire chrétienne. Mais, pour mieux rendre ce service évangélique aux jeunes, aux familles, à la société et à l'Église, l'enseignement catholique doit continuer d'interroger et d'affirmer, avec plus de vigueur, l'anthropologie de la confiance et de la relation qui fonde son projet éducatif.
A-t-on besoin d'une école catholique dont la satisfaction première tient au nombre de mentions au baccalauréat, ou plutôt d'une école qui aide les jeunes à cheminer vers une plus grande estime d'eux-mêmes et des autres ?
A-t-on besoin d'une école catholique qui déroule une litanie de valeurs dites chrétiennes, ou plutôt d'une école qui, prudente dans ses mots, devient plus audacieuse dans ses actes quand il s'agit d'éduquer à la responsabilité, à l'engagement, à la gratuité ?

Une ligne de crête

A-t-on besoin d'une école catholique qui s'excuserait presque d'être chrétienne, ou plutôt d'une école qui affirme simplement que c'est au nom de l'Évangile qu'un jeune y est accueilli jusqu'à la fin de son parcours scolaire, qu'il est soutenu et aimé pour lui-même ?
A-t-on besoin d'une école catholique qui n'accueille que les uns ou les autres, ou plutôt d'une école qui se fait espace de rencontre et de solidarité entre les uns et les autres ?
L'éducation avance toujours sur une ligne de crête : le jeune est trop précieux pour qu'on lui fasse prendre des risques inconsidérés, mais son éducation est trop importante pour qu'on renonce à entrer avec lui dans une humanité de la rencontre, du service et de la reconnaissance.

© La Croix - 2026

I.A.

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, QUAND LE PAPE REPOND, SANS LE SAVOIR, A LA PHILOSOPHIE

Dans un court essai paru chez Hermann en décembre 2025, *Intelligence artificielle : et l'homme créa Dieu*, la philosophe Gabrielle Halpern pose en préambule un principe pour le moins dérangeant : et si l'intelligence artificielle ne tendait non pas à supplanter l'homme, mais Dieu lui-même ? Elle y analyse la terminologie particulièrement révélatrice associée à l'IA et souligne les attributs d'omniscience, d'omniprésence, d'omnipotence autrefois réservés au seul divin et projetés aujourd'hui sur la machine.

Le 25 mai 2026, sans y répondre directement bien sûr, mais en creusant un sillon très parallèle, le pape Léon XIV consacrait sa première encyclique, *Magnifica Humanitas*, à la sauvegarde de la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle. Le texte, composé de 245 paragraphes, s'inscrit dans la tradition qui chemine de *Rerum Novarum* à *Fratelli Tutti*, recontextualisant les questions de dignité humaine, de travail et de bien commun.
La convergence frappante entre les deux textes interpelle. Aux antipodes du concept de l'homme augmenté apanage du transhumanisme, Halpern évoque désormais un « *homme soustrait* », un homme progressivement, voire délibérément délesté de ses choix, par une machinerie confortable à la performance addictive.
Le pape quant à lui, tout au long de sa réflexion, revient invariablement à l'idée qu'aucune dignité humaine ne peut être réduite ni à sa productivité, ni à un ensemble de données et moins encore à une catégorisation algorithmique. Les deux textes interrogent et s'inquiètent, chacun à leur façon, d'une même dérive : celle d'une humanité qui, de son propre chef, déléguerait à la technologie, ce qui fait son identité et sa grandeur intrinsèques.
Par le choix même du titre de son encyclique, Léon XIV éclaire cette proximité. *Magnifica Humanitas* renvoie sans ambiguïté au *Magnificat*, cantique de Marie dans l'Évangile de Luc, chant qui, affirmant la valeur de l'humilité renverse la logique de domination. Pour le Saint Père, la grandeur humaine ne puise pas ses racines dans la domination, l'efficacité ou la maîtrise technologique, mais au contraire, dans l'humilité, la solidarité, la gratitude et l'ouverture à Dieu.
C'est quasiment un écho direct à ce que pour sa part, Gabrielle Halpern oppose à la relation que l'homme semble vouloir contractualiser avec l'IA : gratuité du don face à l'échange de données contre service.

Mais le pape s'engage encore plus loin sur un terrain que l'essai de Gabrielle Halpern n'aborde qu'en creux : celui du pouvoir. Il en appelle à passer d'une logique de pouvoir centralisé entre les mains d'une minorité, à une logique de pouvoir collégial. Soulignant une question morale que l'Église ne peut éluder, il rappelle qu'aujourd'hui, celui qui contrôle la technologie détient un pouvoir plus conséquent que bien des États. Alors qu'Halpern interrogeait le désir individuel de se tourner vers un dieu de substitution, l'encyclique en décline une conséquence catégoriquement collective, dans la mesure où la concentration du pouvoir technologique devient elle-même un enjeu de justice.
Sur un point, les deux voix se répondent presque mot pour mot. L'IA n'est ni Dieu ni diable, mais un révélateur de nos aspirations à la toute-puissance, un révélateur de notre fatigue relationnelle, révélateur aussi de notre besoin d'un Autre qui nous écoute et nous réponde sans délai et sans jugement. Halpern conclue son essai en questionnant la manière de demeurer pleinement humains dans un monde qui invite, parfois à notre insu, à déléguer jusqu'à notre humanité. Léon XIV, de son côté, rappelle, lui aussi, telle une injonction, le devoir impérieux de rester profondément humain, de placer le choix civilisationnel en amont du choix technologique, appelant le progrès technique à se développer sans que le cœur ne régresse.
Ce dialogue involontaire entre une philosophe et un pape dit quelque chose d'essentiel : la question posée par l'intelligence artificielle n'est ni purement technique, ni seulement philosophique, ni exclusivement religieuse. Elle impacte tous ces registres à la fois et sans doute plus encore. Elle appelle à une vigilance unanime, non contre la technologie elle-même, mais contre la tentation de s'y abriter, de s'y cacher ou de s'y perdre, pour ne plus avoir à être pleinement humains les uns pour les autres.

© Diocèse de Montpellier - 2026

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 8 NOVEMBRE 2026 – 32EME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNEE A

Lecture du livre de la Sagesse *(Sg 6,12-16)*

La Sagesse est resplendissante, elle ne se flétrit pas. Elle se laisse aisément contempler par ceux qui l'aiment, elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent. Elle devance leurs désirs en se faisant connaître la première. Celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas : il la trouvera assise à sa porte. Penser à elle est la perfection du discernement, et celui qui veille à cause d'elle sera bientôt délivré du souci. Elle va et vient à la recherche de ceux qui sont dignes d'elle ; au détour des sentiers, elle leur apparaît avec un visage souriant ; dans chacune de leurs pensées, elle vient à leur rencontre. – Parole du Seigneur.

Psaume 62 (63), *2, 3-4, 5-6, 7-8*

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Dans la nuit, je me souviens de toi
et je reste des heures à te parler.
Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniciens *(1 Th 4,13-18)*

Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui. Car, sur la parole du Seigneur, nous vous déclarons ceci : nous les vivants, nous qui sommes encore là pour la venue du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis. Au signal donné par la voix de l'archange, et par la trompette divine, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord. Ensuite, nous les vivants, nous qui sommes encore là, nous serons emportés sur les nuées du ciel, en même temps qu'eux, à la rencontre du Seigneur. Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur. Réconfortez-vous donc les uns les autres avec ce que je viens de dire. – Parole du Seigneur.

Alléluia. *(cf. Mt 24, 42a.44)*

Veillez, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y pensez pas que le Fils de l'homme viendra.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu *(Mt 25,1-13)*

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : 'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.' Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : 'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.' Les prévoyantes leur répondirent : 'Jamais cela ne suffira

pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter.' Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !' Il leur répondit : 'Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas.' Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. » – Acclamons la Parole de Dieu.

© *Textes liturgiques © AELF, Paris*

PRIERES UNIVERSELLES

Peuple de veilleur au cœur du monde, rassemblons tous nos frères, les hommes dans une prière universelle.

Pour tous nos frères et sœurs dans la foi, qui veillent dans l'attente de ton retour,… et pour tous ceux qui ne partagent pas notre espérance,… *(temps de silence)* nous te prions !

Pour les contemplatifs, dans les monastères ou au cœur du monde,… et pour les priants de toutes les religions,… *(temps de silence)* nous te prions !

Pour les hommes et les femmes en charge du bien commun et qui ont à prendre des décisions qui engagent l'avenir,… *(temps de silence)* nous te prions !

Pour tous les êtres de désirs, en notre temps,… et pour tous les porteurs d'espérance,… *(temps de silence)* nous te prions !

Pour tous ceux qui s'inquiètent pour leur avenir,… et tous ceux que minent la peur et le désespoir,… *(temps de silence)* nous te prions !

Pour les victimes de toutes les guerres et pour les bâtisseurs de la paix entre les peuples,… *(temps de silence)* nous te prions !

Pour nous-mêmes, qui veillons dans la prière,… et pour tous les absents,… *(temps de silence)* nous te prions !

Toi qui nous envoie ton Fils et qui ne cesse de nous le donner, Seigneur, nous te prions. Tiens-nous en éveil pour le reconnaître chaque jour et l'accueillir au jour où il reviendra dans la gloire des siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

L'Évangile d'aujourd'hui nous offre une parabole qui concerne le sens de la vie de chacun. C'est la parabole des dix vierges, appelées à aller à la rencontre de l'époux (cf. Mt 25,1-13). Vivre, c'est cela : une grande préparation pour le jour des noces, quand nous serons appelés à aller à la rencontre de Jésus ! Dans la parabole, cependant, parmi ces dix vierges, cinq sont prévoyantes et cinq insouciantes. Voyons en quoi consistent la prévoyance et l'insouciance. La sagesse de la vie et l'insouciance de la vie.

Toutes ces demoiselles sont là pour accueillir l'époux, c'est-à-dire qu'elles veulent le rencontrer, tout comme nous désirons nous aussi un heureux accomplissement de la vie : la différence entre la sagesse et la folie ne réside donc pas dans la bonne volonté, ni dans la ponctualité avec laquelle elles arrivent au rendez-vous. La différence entre les prévoyantes et les insouciantes est ailleurs : la préparation. Le texte dit : les prévoyantes « *avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile* » (v.4) ; les insouciantes, par contre, n'en prirent pas. Voilà la différence : l'huile. Et quelle est la caractéristique de l'huile ? Elle ne se voit pas: elle est à l'intérieur des lampes, elle est invisible, mais sans elle, les lampes ne donnent pas de lumière.

Regardons-nous et nous constatons que notre vie court le même risque : très souvent, nous sommes très attentifs aux apparences, l'important est de bien soigner notre image et de faire bonne impression devant les autres. Mais Jésus dit que la sagesse de la vie est ailleurs : dans l'attention à ce qui ne se voit pas, mais qui est plus important : soigner le cœur. L'attention à la vie intérieure. Cela signifie savoir s'arrêter et écouter son cœur, pour veiller sur ses pensées et ses sentiments. Combien de fois ne savons-nous pas ce qui est arrivé dans notre cœur au cours de cette journée. Que se passe-t-il à l'intérieur de chacun de nous ? La sagesse signifie savoir faire de la place au silence, pour être capable de nous écouter, ainsi que les autres. Cela veut dire savoir renoncer à un peu de temps passé devant l'écran du téléphone pour regarder la lumière dans les yeux des autres, dans son propre cœur, dans le regard de Dieu sur nous. Cela signifie ne pas se laisser piéger par l'activisme, mais consacrer du temps au Seigneur, à l'écoute de sa Parole.

Et l'Évangile nous donne le bon conseil de ne pas négliger l'huile de la vie intérieure, « *l'huile de l'âme* » : il nous dit qu'il est important de la préparer. En effet, dans le récit, nous voyons que les vierges ont déjà les lampes, mais qu'elles doivent préparer l'huile : elles doivent aller chez les marchands, l'acheter, la mettre dans les lampes... (cf. vv.7.9). Il en est de même pour nous : la vie intérieure ne s'improvise pas, elle n'est pas l'affaire d'un moment, d'une fois de temps en temps, d'une fois pour toutes ; elle doit être préparée en y consacrant un peu de temps chaque jour, avec constance, comme on le fait pour toute chose importante.

Nous pouvons alors nous demander : que suis-je en train de préparer en ce moment de ma vie ? Qu'est-ce que je prépare en moi ? Peut-être que j'essaie de mettre de l'argent de côté, que je pense à une maison ou à une nouvelle voiture, à des projets concrets... Ce sont de bonnes choses, ce ne sont pas de mauvaises choses. Mais est-ce que je pense aussi à consacrer du temps au soin de mon cœur, à la prière et au service des autres, au Seigneur qui est la finalité de la vie ? Bref, comment se porte l'huile de mon âme ? Que chacun de nous se demande cela: comment va l'huile de mon âme ? Est-ce que je la nourris et la conserve bien ?

Que la Vierge nous aide à préserver l'huile de la vie intérieure.

© Libreria Editrice Vaticana – 2023

ENTRÉE :

1- Quand par-delà les frontières,
Jésus-Christ nous rassemble
quand il fait bon de rire et de chanter notre amitié,
quand l'espoir nous fait vivre en ton amour.

R- Il fait bon ta maison oh Seigneur,
qu'il fait bon, oui qu'il fait bon de vivre.

KYRIALE : *français*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Garde mon áme dans la paix, près de toi Seigneur.

ACCLAMATION : *Rona TAUFA*

PROFESSION DE FOI :

Voir page 13.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

En Dieu notre espérance, en Dieu notre joie.

OFFERTOIRE :

1- Le Seigneur reviendra *(bis)* Il l'a promis
Il reviendra la nuit qu'on n'l'attend pas
Le Seigneur reviendra *(bis)* Il l'a promis
Ne sois pas endormi cette nuit-là.
Dans ma tendresse je crie vers Lui
Mon Dieu serait-ce pour cette nuit ?
Le Seigneur reviendra *(bis)*
Ne sois pas endormi cette nuit-là.

2- Tiens ta lampe allumée *(bis)* Ton âme claire
Qu'il y ait de la lumière pour ses pas
Tiens ta lampe allumée *(bis)* Ton âme claire
Pour qu'il n'ait pas de peine à te trouver.
Dans ma tendresse je crie vers Lui
Mon Dieu serait-ce pour cette nuit ?
Tiens ta lampe allumée
Pourqu'il n'ait pas de peine à te trouver.

SANCTUS *: français*

ANAMNESE :

Gloire à Toi qui étais mort, gloire à Toi qui es vivant
Notre Sauveur, notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

NOTRE PÈRE : *récité*

AGNUS *: français*

COMMUNION *:*

1- La Sagesse a dressé une table
Elle invite les hommes au festin.
Venez au banquet du Fils de l'Homme,
Mangez et buvez la Pâque de Dieu.

2- Je bénirai le Seigneur en tout temps,
Sa louange sans cesse en ma bouche.
En Dieu mon âme trouve sa gloire,
Que les pauvres m'entendent et soient en fête.

3- Avec moi magnifiez le Seigneur
Exaltons tous ensemble son Nom !
J'ai cherché le Seigneur et il m'a répondu,
De toutes mes terreurs, il m'a délivré.

4- Tournez-vous vers le Seigneur et vous serez illuminés,
Votre visage ne sera pas confondu.
Un pauvre a crié et Dieu a entendu,
Le Seigneur l'a sauvé de toutes ses angoisses.

5- Saints du Seigneur, craignez le Seigneur.
Ceux qui le craignent n'auront jamais faim.
Les riches s'appauvrissent et ils ont faim,
Mais ceux qui cherchent le Seigneur ne manquent de rien.

ENVOI :

1- J'irai la voir un jour au ciel dans la patrie
Oui, j'irai voir Marie, ma joie et mon amour.

R- Au ciel, au ciel, au ciel j 'irai la voir un jour. *(bis)*

2- J'irai la voir un jour cette Vierge si belle
Bientôt j'irai près d'elle lui dire mon amour.

ENTRÉE :

1- Je crois en toi, mon Sauveur ressuscité.
Rien ne pourra de mon cœur ôter la foi.
Je veux garder la fierté du baptisé.
Ta force me conduit ; Seigneur, tu es ma joie !

R- O Seigneur, ô Seigneur, toi le maitre de la vie,
Je chante avec amour ta gloire, ô Jésus-Christ.

2- J'espère en toi, mon Sauveur ressuscité,
Et mon espoir ne sera jamais déçu.
Tu as promis de garder ton amitié
A ceux qu'en ton Église un jour tu as reçus.

KYRIALE : *wallisien*

GLOIRE À DIEU :

Voir page 14.

PSAUME :

Mai te airi e hia'ai i te pape ora
Oia toa ta'u varua ia oe na.

ACCLAMATION :

Alléluia *(Alléluia)* Teie te parau ora
O te Evaneria alléluia.

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;
Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils,
il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église,
une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême
pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts
et la vie du monde à venir.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Mo'u nui t mo'u nuio oe hakatu e te motua e
Apuu mai oe i ta matou pure.

OFFERTOIRE :

1- A faarii mai e te Fatu, i teie nei pane,
Hotu no te Fenua, ohipa na te taata,
Ia riro ei ma'a Varua.

R- E Ietu pane, vavahi hia, no te ao api,
Ei tura ei hanahana, ia haamaitai hia oe.

2- A faarii mai e te Fatu, i teie nei vine,
Hotu no te Fenua, ohipa na te taata,
Ia riro ei inu Varua.

SANCTUS *: latin*

ANAMNESE :

Ei hanahana ia oe e te Fatu e
O oe to matou faaora,
Tei pohe na tiafaahou,
E te ora nei a o Ietu Kirito
O oe *(o oe)* to matou Atua
Haere mai e Ietu to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : *tahitien*

AGNUS *: français*

COMMUNION *:*

1- Te pane ora a pou mai mai te ra'i
E ma'a varua ta'u e hia'ai
Pou mai pou mai haape'epe'e
Haere mai e ta'u i here.

R- Inaha te haere mai nei o Ietu to'u hoa here
I raro te ata pane ina teie mai nei.

ENVOI :

1- Poro'i ta oe Maria e, poro'i i te tama Maohi e
A tira na i te hara a faaroo mai e te tama e.

R- A pure a netetea, a penitenia,
a here i te Euhari e te parau a te Atua.

ENTRÉE : *MHN 3-1*

1- E te Varua maita'i a pou mai io matou nei,
haapi'i mai te pure ia au matou i teteitei.
Ha'a maru to matou mafatu, ia au matou i te teitei,
a rave hua ma te au i to te Atua tuto.

R- Haere mai na e te fa'ao, a fa'a 'i to matou mafatu,
i te auahi, ura rahi ra, o te aroha Atua.

KYRIALE : *R. MAI - tahitien*

GLOIRE À DIEU : *Léon MARERE*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : *partition*

Mon âme a soif du Dieu le Dieu Vivant,
mon âme a soif du Dieu Vivant.

ACCLAMATION : *Pascale*

Chante alléluia au Seigneur, chante alléluia au Seigneur,
chante alléluia, chante alléluia chante alléluia,
chante alléluia au Seigneur

PROFESSION DE FOI :

Voir page 13.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *Médéric BERNARDINO*

A faaro'o mai te reo o ta'u nei pure ra'a tu,
ia 'oe to'u Arii, e to'u Atua, te ti'aoro atu nei au,
ia'oe ma te reo rahi, a faro'o mai e te Fatu e,
a faari'i mai.

OFFERTOIRE :

R- Demeurez prêts veillez et priez jusqu'au jour de Dieu

1- Heureux celui que le maître en arrivant,
trouvera debout éveillé et vigilant.

2- Heureux celui que l'époux en pleine nuit,
trouvera muni, d'une lampe bien remplie.

3- Heureux celui que le Roi dès son entrée,
trouvera vêtu de la robe d'invité !

4- Heureux celui que le Père à la moisson,
trouver chargé au centuple de ses dons !

5- Heureux celui que le Christ à son retour,
trouvera joyeux au service de l'Amour.

SANCTUS *: Toti LEBOUCHER - tahitien*

ANAMNESE : *Pierre Célestin NOUVEAU*

Ia 'amu matou i teie nei pane, e ia inu i teie nei au'a,
te faa'ite ia matou to'oe pohera'a e to'oe ti'a faahoura'a
e tae noatu i to'oe ho'i ra'a mai e te Fatu e.

NOTRE PÈRE : *Léon MARERE - français*

AGNUS *: Petiot XI - tahitien*

COMMUNION *: Communauté du Chemin Neuf*

R- Nous recevons le même pain,
nous buvons à la même coupe,
afin de devenir celui qui nous unit, le Corps du Christ.

1- Heureux qui désire la vie,
qu'il s'en approche et la reçoive
il recevra Jésus lui-même et connaîtra l'amour de Dieu.

3- Heureux qui regarde le cœur,
et ne juge pas l'apparence, il reconnaîtra dans ce pain,
Jésus l'Agneau livré pour nous
7- Heureux l'homme qui aimera,
son frère au nom de l'Évangile,
il recevra l'amour puissant de Jésus-Christ
vainqueur du mal.

ENVOI :

R- Exultate cherubim, jubilate seraphim
Salve, salve, salve Regina.

1- Salve Regina caelitum, O Maria,
Tuorum spes fidelium, O Maria.

2- Mater misericordiae, O Maria.

ENTRÉE :

1- Heureux celui que le maître, en arrivant,
Trouvera debout, éveillé et vigilant !

R- Demeurez prêts,
Veillez et priez jusqu'au jour de Dieu.

2- Heureux celui que l'époux, en pleine nuit,
Trouvera muni d'une lampe bien remplie !

3- Heureux celui que le Christ, à son retour,
Trouvera joyeux au service de l'Amour !

KYRIALE :

Seigneur, Toi qui connais notre faiblesse
Prends pitié de nous. *(bis)*
O Christ venu dans le monde
Appeler tous les pécheurs,
Prends pitié de nous. *(bis)*
Seigneur, Toi qui es venu
Guérir et sauver les hommes,
Prends pitié de nous. *(bis)*

GLOIRE À DIEU :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ! *(bis)*
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Je tends les mains vers Toi
J'ai soif de Toi comme une terre desséchée.

ACCLAMATION : *Alleluia*

PROFESSION DE FOI :

Voir page 13.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Oui Seigneur, nous crions vers Toi
Prends pitié de nous.

OFFERTOIRE :

R- Espérance, tu es le plus beau mot de chaque jour
Ta patience est force qui sait attendre l'amour
Espérance, ton élan ne se rassasie qu'en Dieu
Ta confiance fait naître dans les cœurs un nouveau feu.

1- Je te reconnais quand tu passes
Les yeux scintillent de ta joie
C'est ton sourire sur les visages
Qui vient me témoigner de toi.

2- De l'Esprit-Saint, tu es la grâce
Secours de Dieu dans le malheur
Béatitude, je t'embrasse
Viens m'assurer de ton bonheur.

3- Je te reconnais quand tu parles
Ta voix s'élève sur les toits
C'est la constance du message
Tu mets la paix au fond de moi.

SANCTUS *: tahitien*

ANAMNESE : *francais*

NOTRE PÈRE : *français*

AGNUS *: tahitien*

COMMUNION *:*

R- Je ne sais ni le jour ni l'heure,
Mais je sais que c'est Toi qui viens ;
Je t'espère en ma demeure
Jusqu'au matin, Tu le sais bien. *(bis)*

1- Dans les jours de solitude
Où mon pas est incertain,
Dans les jours de déchirure,
Que Tu es loin, que Tu es loin !

2- Dans les moments de malchance
Où je n'y comprends plus rien,
Dans les moments de souffrance,
Que Tu es loin, que Tu es loin !

3- Mais Tu viens dresser la table
Et ton pain devient mon pain ;
Ton amour est véritable,
J'en suis certain, puisque Tu viens.

ENVOI :

R- Ave Maria, Dame de Fatima
Ave, Ave, Ia Ora na *(bis)*

1- Au Portugal, à Fatima sur la Cova da iria
La Sainte Vierge se montra.

2- « Priez sans cesse, convertissez-vous »
C'est ce que nous dit Notre Dame du Rosaire.
Au Ciel, Elle nous conduira tous.

Les Cathedates

Les Cathe-messes

Samedi 7 novembre 2026

18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET, Madeleine et Christian MIRAKIAN, Claude, Gisèle et Turia ROUX et Marcel TUHEIAVA ;

Dimanche 8 novembre 2026

32ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Arthur NOUVEAU, Barthélémy et Marguerite GUILLOUX et Daniel GARSOT ;
09h15 : **Baptême** de Kohiki Hau et Oliana ;
18h00 : **Messe** : André et Maité CABANES ;

Lundi 9 novembre 2026

Dédicace de la Basilique de Latran – Fête - blanc

05h50 : **Messe** : Intention particukière ;

Mardi 10 novembre 2026

Saint Léon le Grand, pape et docteur de l'Église – Mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Pour la guérison de Paul MIZZI ;

Mercredi 11 novembre 2026

Saint Martin de Tours, évêque - Mémoire - blanc

05h50 : Huguette et Serge FOUQUES et sa familles ;
12h00 : Pas de Messe ;

Jeudi 12 novembre 2026

Saint Josaphat, évêque et martyr - Mémoire - rouge

05h50 : **Messe** : Anniversaire de Eimata CARROLL et action de Grâce pour Anna (+) et Desmond CARROL (+) ;

Vendredi 13 novembre 2026

De la férie - vert

05h50 : **Messe** : Pour Mirella, en action de grâces et pour sa famille ;
15h à 17h : Confession au presbytère ;

Samedi 14 novembre 2026

En l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie - blanc

05h50 : **Messe** : Pour l'Amour, l'Adoration, la Louange, la Gloire et l'Honneur de l'Esprit-Saint ;
18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Tearai DESROCHES et les âmes du purgatoire - action de grâce ;

Dimanche 15 novembre 2026

33ème Dimanche du Temps ordinaire – vert

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;
08h00 : **Messe** : Marie Madeleine YVARS (+) ;
09h15 : **Baptême** de Tuaki ;
18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

« Alors vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. ».

Jn 8,32

Les Cathe-annonces

Publication de bans
en vue de l'ordination diaconale

Conformément aux canons 1040, 1041 et 1042 du Code de Droit Canonique portant sur les irrégularités et autres empêchements à la réception des ordres, Monseigneur Jean-Pierre COTTANCEAU, Archevêque de Papeete, demande, selon le commandement du canon 1043, à tout fidèle de révéler, à l'Évêque ou au Curé, toute irrégularité ou empêchement à l'ordination diaconale dont il aurait connaissance pour les candidats suivants :

- John BOUQUET
- Gilles EPETAHUI
- Martin JOHNSTON
- Richard TEMARII

appelés à être ordonnés diacre permanent, le samedi 21 novembre 2026 à 9h00 en l'église Maria no te Hau de Papeete.

Mgr Jean-Pierre COTTANCEAU
Archevêque de Papeete

Denier de Dieu 2026

747 345 xpf soit 21% de 2025

Les reguliers

Messes : Semaine :
- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h *(sauf jours fériés)* ;

Dimanche :
- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50… à 8h… à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Divine Miséricorde : du lundi au vendredi à 06h30 ;

Confessions : Vendredi de 15h à 17h au presbytère ;
ou sur demande *(tél : 40 50 30 00).*

SOUTENEZ L'ACCUEIL TE VAI-ETE
Relevé d'identité bancaire :
C.A.MI.CA. – Accueil Te Vai-ete

Identifiant national de compte bancaire

Banque	Agence	Compte	Clé
14168	00001	14007331301	34

Iban

FR7614168000011400733130134

Bic

OFTPPFT1XXX